



FILIÈRE PHARMA

> COVID 19

LES « VRAIS » DÉFIS LOGISTIQUES DES CAMPAGNES DE VACCINATION

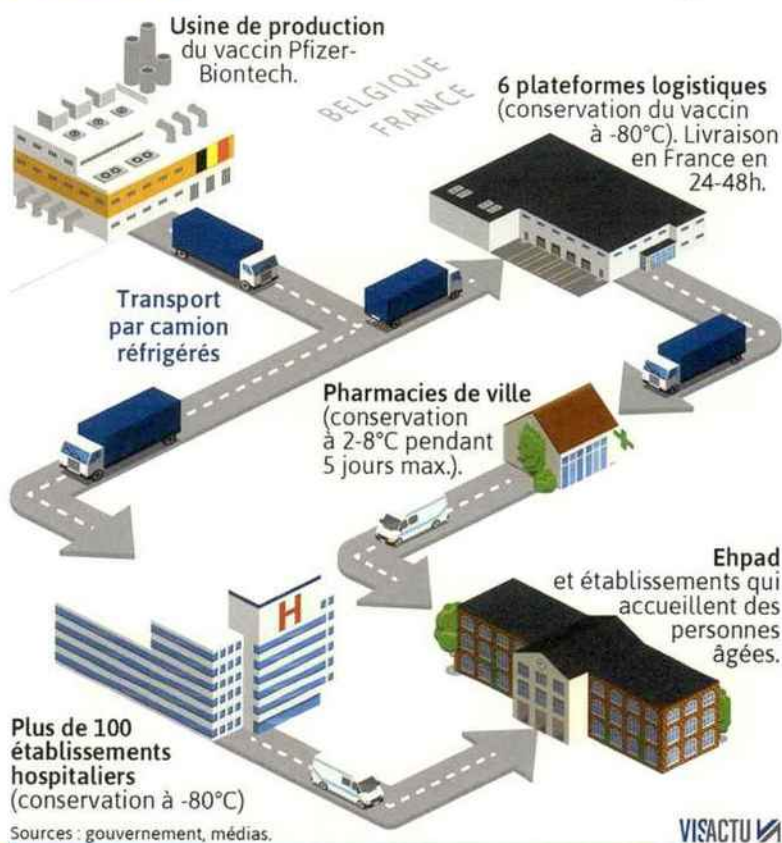
En janvier dernier, l'Union européenne avait précommandé un peu plus de 1,3 milliard de doses de vaccins anti-Covid auprès de six laboratoires dont 196 millions de doses sont destinées à la France. Avec des durées de vie plus ou moins longues, tous ces vaccins pourront être stockés et surtout distribués à des températures contrôlées entre 2°C/8°C. Avec des maillons d'approvisionnement amont à -80°C, le vaccin Pfizer/Biontech, de loin le plus sensible, a une durée de vie de cinq jours à 2°C/8°C par exemple. En logistique comme en transport, le stockage et la distribution tracés et sous contrainte de délai à cinq jours maxi à ces températures, ne posent aucun problème, même à l'échelle des 196 millions de doses précommandées par la France. Dès le 25 novembre, La Chaîne logistique du froid et le Cemafroid l'avaient d'ailleurs confirmé précisant que « les capacités logistiques et de transport actuelles pouvaient aussi répondre à des besoins sous froid négatif jusqu'à -80°C. »

GESTION DES DOSES AU COMPTE GOUTTES

Les défis logistiques sont donc à chercher ailleurs et notamment dans la chaîne de commandement chargée d'organiser, de planifier et d'ordonnancer la distribution des vaccins de façon sécurisée pour prévenir de possibles actes malveillants physiques et cybers. Cités par France Supply Chain (ex Aslog) et l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST), ces enjeux sont soumis à au moins trois facteurs : des quantités limitées de vaccins disponibles, des livraisons ou mises à disposition progressives, et la décision

VACCIN LA LOGISTIQUE MISE EN PLACE POUR LE VACCIN DE PFIZER-BIONTECH

- 21 décembre** Feu vert de l'Agence européenne des médicaments pour vacciner « à partir de 16 ans ».
- 21 décembre** La Commission européenne, seule habilitée à délivrer une autorisation de mise sur le marché (AMM), a validé la décision dans la soirée.
- 27 décembre** Début de la campagne de vaccination en Europe.



(pour le moment) de la France d'opter pour des campagnes de vaccination capillaires, alors que d'autres pays privilégient la massification via des « vaccinodromes » comme l'Allemagne. Relever ces défis suppose de recourir à des logistiques fines opérées par des prestataires spécialistes. A l'urgence des débuts et aux schémas sur-mesure imposés par des températures parfois extrêmes devrait succéder une logistique « standard » pour les vaccins d'ici une dizaine de mois. Comme la grippe, cette vaccination contre le Covid pourrait devenir récurrente... ■

Erick Demangeon



Super-congélateurs utilisés par Arvato Services Healthcare sur son site de Chanteloup-en-Brie. (Photo AFP).